

Du 04/11 au 25/11, VOTONS ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Former suffisamment d'enseignant-es concepteur-rices, libéré-es des pressions hiérarchiques : une urgence pour l'École !

Depuis 2007 la formation des enseignant-es a connu une double évolution en apparence contradictoire : une élévation du niveau de recrutement et de qualification des enseignant-es à Bac +5 parallèlement à une modification profonde de la composition organique de la formation, où le « terrain », ou plus exactement une certaine conception de celui-ci, en est devenu le pivot. L'expérience du « terrain », l'exercice du métier est devenue le cadre principal de la formation, mais au détriment de tout le reste, en particulier la formation universitaire. Elle s'est accompagnée d'une mainmise de plus en plus forte de l'employeur sur la formation, dans toutes ses dimensions : son architecture, ses contenus et sa validation.



La FDE a ainsi évolué vers une logique de « conformation », de plus en plus inféodée au pouvoir administratif et politique. De cette primauté du terrain résulte le fait que les stagiaires ont le sentiment que la formation est déconnectée de leurs besoins immédiats, sentiment d'autant plus impérieux/pressant qu'ils disposent de moins de temps pour prendre du recul. Un véritable cercle vicieux donc, et une véritable aubaine aussi, puisque la nécessaire expérience du terrain justifie que l'institution se serve des étudiant-es et des stagiaires comme des personnels d'enseignement, ce qui permet des économies de moyens.

L'École Émancipée a œuvré dans la FSU pour que la question du recrutement et de la formation des enseignant-es soit travaillée plus fédéralement, au-delà des divergences entre les syndicats nationaux. Le débat sur la position du concours et l'architecture de la formation doit pouvoir se poursuivre et même s'accélérer, pour trouver de nouveaux équilibres, et faire que la FSU soit en capacité d'opposer au gouvernement une alternative crédible et solide, pour une formation de haut niveau à même de recruter et former suffisamment d'enseignant-es concepteur-rices, libéré-es des pressions hiérarchiques.

***Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU à l'offensive contre la réforme
Blanquer de la formation des enseignant-es ;***

***Une FSU qui lui oppose une alternative à même de résoudre la crise du
recrutement et de former mieux et plus d'enseignant-es, capables de
faire réussir leurs élèves !***